



## Communiqué de presse

# Les mangroves: l'un des plus précieux écosystèmes de notre planète

Le « *World Mangrove Atlas* » souligne l'importance des mangroves et des menaces qui pèsent sur elles

21 Octobre 2010 - Un partenariat inédit composé d'organisations couvrant les secteurs de la foresterie et de la conservation et d'agences diverses des Nations Unies, vient de publier une nouvelle cartographie exhaustive des forêts de mangrove accompagnée d'un bilan.

Les mangroves sont un groupe d'arbres qui croissent entre la marée haute et la marée basse dans les eaux côtières de diverses régions du monde et couvrent de vastes étendues dans plusieurs deltas et estuaires tropicaux. Elles abritent une faune abondante, dont des espèces rares telles que les tigres et les singes proboscis, ainsi que des oiseaux résidents ou migrateurs en très grand nombre.

Ces forêts qui chevauchent la terre et la mer sont présentes dans 123 pays des régions tropicales et sous-tropicales. Rares dans le monde, elles couvrent seulement 150 000 kilomètres carrés. Il s'agit en outre du type de forêt qui disparaît au rythme le plus rapide sur la Terre\*.



*Rhizophora mangle*, des palétuviers caractéristiques à l'Amérique du nord et du sud, et à l'Afrique de l'ouest, qui peut atteindre une hauteur de 60m (photo : S. Baba, Brésil)



Les populations côtières locales dépendent des écosystèmes mangroves pour leur subsistance (photo : S. Baba, Thaïlande)

« Les forêts de mangrove illustrent parfaitement pourquoi les humains ont besoin de la nature », indique M. Mark Spalding, le principal rédacteur du *World Mangrove Atlas*. « Page après page, cet ouvrage montre en détail les synergies extraordinaires qui unissent gens et forêts. Leurs arbres fournissent un bois dur et imputrescible qui sert aussi à fabriquer le meilleur charbon de bois au monde. Les eaux environnantes alimentent l'une des meilleures productivités en poisson et crustacés de toutes les eaux côtières. En outre, elles contribuent à prévenir l'érosion et à atténuer les risques naturels allant des ouragans aux tsunamis. Elles agissent comme une défense naturelle du littoral dont l'importance ne fera que croître au fur et à mesure que l'élévation du niveau des océans deviendra une réalité à travers le monde. »

Diverses études ont évalué les bénéfices des mangroves en valeur monétaire (dollars). Or, les montants obtenus sont extraordinaires: les forêts de mangrove génèrent 2000 à 9000 \$ÉU à l'hectare, sans discontinuer année après année. Certaines, telle la forêt de Matang en Malaisie, sont gérées continuellement et durablement depuis plus d'un siècle. Comparons ces chiffres à ceux obtenus après avoir coupé les mangroves pour mettre en place des bassins d'élevage de crevettes. Les chiffres seront éventuellement plus élevés durant quelques années, encore qu'ils soient rarement partagés avec les riverains, mais au fil du temps, les bassins vont périr pour être finalement abandonnés parce que le grand commerce lucratif aura décidé de passer à autre chose.



Conversion en bassins à crevette en Équateur. Une fois converties, il est difficile de rétablir les forêts de palétuviers (photo : T. Tsuji)



Mais les mangroves sont fragiles. Tandis que la marée noire dans le Golfe du Mexique s'avance lentement dans les directions Est et Sud vers les grandes étendues de mangrove de la Floride centrale et du Sud, les craintes se font claires. Des marées noires quasiment ininterrompues et d'une ampleur comparable à celle du Golfe du Mexique envahissent le vaste Delta du Niger depuis cinquante ans, dévastant les vies et économies de près de vingt millions de personnes. Or, l'élimination de la mangrove est encore plus inquiétante. Si la destruction de vastes étendues de mangrove pour implanter des élevages de crevettes a généré des profits rapides, elle a aussi laissé une dette à long terme et une pauvreté qui sont difficiles à juguler.

« Cet ouvrage devrait changer la manière dont nous considérons et gérons les mangroves, au profit des populations côtières et de la biodiversité dans le monde. » *Achim Steiner, Directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)*. En fait, les solutions sont évidentes et nous avons des exemples de réussite dans le monde entier. Quelque 1200 aires protégées sauvegardent un quart environ de toutes les mangroves qui demeurent. En outre, certains pays, qui ont souffert des pertes colossales et traversé les épreuves qui en ont découlé, ont compris les bénéfices de la mangrove et déjà entamé des projets de restauration à vaste échelle.

« Compte tenu de leur valeur, rien ne peut plus justifier des pertes supplémentaires de mangrove. Ce qu'il faut faire de toute urgence, c'est que tous ceux qui travaillent dans les domaines de la foresterie, de la pêche et de l'environnement oeuvrent de concert et fassent connaître la valeur des mangroves, tant auprès du grand public que de ceux qui sont en mesure de faire une différence », a déclaré Emmanuel Ze Meka, le Directeur exécutif de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) qui a apporté la majeure partie du financement de l'Atlas. Cet ouvrage contribue considérablement à transmettre ce message.

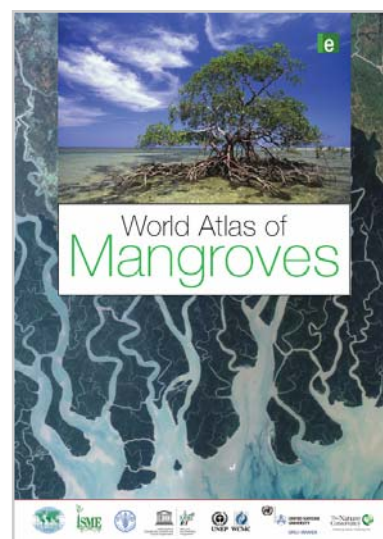


Des plantations de palétuviers avec des écoliers à l'initiative d'ISME, pour former une défense côtière à Kiribati (photo : S. Baba)

"Cette publication aura comme rôle important de transmettre un message aux habitants de la planète : les mangroves sont un trésor vivant", souligne Dr Shigeyuki Baba, Professeur à l'Université du Ryukyus et Secrétaire Général de la Société Internationale des Écosystèmes mangroves (ISME), l'agence qui a porté ce projet d'Atlas. ISME a conduit et soutenu techniquement plusieurs projets pour restaurer, réhabiliter et utiliser durablement les écosystèmes mangroves au cours des vingt dernières années dans plus de dix pays.

### Informations de rédaction

Le *World Atlas of Mangroves*, qui est publié par Earthscan, est le fruit d'un projet conjoint mis en oeuvre depuis 2005 par l'OIBT, la Société internationale des écosystèmes de mangroves (ISME, l'agence d'exécution du projet), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le PNUE-Centre mondial de surveillance pour la conservation (PNUE-WCMC), le Programme de l'UNESCO sur l'homme et la biosphère (UNESCO-MAB), le Réseau international pour l'eau, l'environnement et la santé de l'Université des Nations Unies (INWEH-UNU) et l'ONG *The Nature Conservancy* (TNC). L'OIBT a contribué la majeure partie du financement du projet de l'Atlas dans le cadre d'une subvention du gouvernement japonais. Plus d'une centaine d'organisations et chercheurs internationaux parmi les plus pointus dans le domaine des mangroves ont contribué à partager des données, examens et autres apports. Des versions française et espagnole de l'Atlas sont en préparation.





Pour tous renseignements complémentaires, nous vous invitons à contacter le Secrétariat de l'ISME à [isme@mangrove.or.jp](mailto:isme@mangrove.or.jp), ou de consulter le site d'Earthscan à:

<http://www.earthscan.co.uk/isbn/9781844076574> (code de remise de 20%: AF20)

Earthscan. 319 pages, 8-1/2 x 11", plus de 200 photographies, 50 illustrations graphiques, 129 cartes (65 en pleine page) Édition cartonnée.  
ISBN: 978-1-84407-657-4.

#### Contact presse:\

Prof. Shigeyuki Baba

Secrétaire exécutif

Société internationale des écosystèmes de mangroves (ISME)

c/o Faculty of Agriculture

University of the Ryukyus

Senbaru 1, Nishihara, Okinawa (Japon)

[isme@mangrove.or.jp](mailto:isme@mangrove.or.jp)

tél:+81-98-895-6601

#### Auteurs:

**Mark Spalding** est le spécialiste scientifique principal de la mer auprès de la Division des Stratégies de conservation de l'ONG *The Nature Conservancy* (TNC). Il est basé au Département de Zoologie de l'Université de Cambridge (RU).

**Mami Kainuma** est le coordinateur du projet et chercheur principal auprès de la Société internationale des écosystèmes de mangroves (ISME) (Japon).

**Lorna Collins** a travaillé en qualité de chercheur associé pour la TNC et est titulaire d'un mastère en biologie marine de l'Université de Plymouth (UK).

Les cartes ont été établies par la FAO et l'UNEP-WCMC.

---

#### Les mangroves en bref:

- Les nations présentant les plus importantes surfaces de mangrove sont l'Indonésie (avec 21% des mangroves dans le monde), le Brésil (9%), l'Australie (7%), le Mexique (5%), et le Nigéria (5%).
- La superficie mondiale des mangroves, soit 150 000 kilomètres carrés, équivaut à la surface du Surinam, ou de l'État de l'Illinois, ou à la moitié de celle des Philippines.
- L'on estime qu'un cinquième environ de l'ensemble des mangroves aurait été perdu depuis 1980. Si les taux de perte sont en diminution, affichant 0,7% par an, ils demeurent néanmoins 3 à 4 fois supérieurs à ceux des pertes moyennes estimées pour les forêts dans le monde.



L'ibis rouge est l'un des oiseaux des mangroves apprécié en Amérique du Sud. Ils utilisent leur long bec pour chercher des crustacés et autres invertébrés dans la boue.  
(Photo : S. Baba)